

Acinetobacter baumannii en réanimation : épidémiologie actuelle et résistance aux antibiotiques

A. Bel-firm¹, Y. ELkamouni¹, L. Arsalane¹, S. Zouhair¹

¹ Laboratoire de microbiologie-virologie HMA - Marrakech

Introduction: *Acinetobacter baumannii* est une bactérie pathogène ubiquitaire et opportuniste, à Gram négatif, non fermentante, souvent résistante aux antibiotiques. Elle est une cause majeure d'infections nosocomiales chez les patients hospitalisés, notamment chez les immunodéprimés ou ceux présentant des comorbidités. Cette bactérie représente un défi de santé publique en raison de sa capacité à développer une multi-résistance aux antibiotiques. L'objectif de cette étude est de décrire l'évolution du profil épidémiologique et la résistance aux antibiotiques d'*A. baumannii* isolé au service de réanimation de l'Hôpital Militaire AVICENNE de Marrakech sur une période de 6 ans (2017-2022).

Patients et méthodes: Il s'agit d'une étude descriptive rétrospective, couvrant la période du 1er janvier 2017 au 31 décembre 2022. Les données ont été recueillies à partir des registres du laboratoire de bactériologie et virologie de l'Hôpital Militaire Avicenne. Au total, 169 isolats d'*A. baumannii* ont été analysés. Les isolats ont été majoritairement prélevés de sites broncho-pulmonaires, en particulier chez des patients du service de réanimation. Les profils de résistance aux antibiotiques ont été déterminés par antibiogrammes standards, et les données épidémiologiques, incluant la fréquence d'isolement et les taux de résistance, ont été analysées.

Résultats : L'analyse a révélé une augmentation progressive de la fréquence des isolats d'*A. baumannii* au cours des six années, avec un pic marqué en 2022 (43 cas), et un sexe ratio de 2,93. Le service de réanimation a été identifié comme le principal pourvoyeur de ces infections (74% des isolats). Concernant la résistance aux antibiotiques, des taux élevés ont été observés pour la céftazidime (95%), la céfépime (94%), la ciprofloxacine (93%), la céfotaxime (92%), le TCC (90%) et les antibiotiques à spectre restreint de classe I (ABRI, 87%). Cependant, la colistine a conservé une sensibilité de 100% tout au long de la période d'étude. Dans les services chirurgicaux et externes, une sensibilité modérée à l'imipénème (>34%) et à l'amikacine (>40%) a été notée.

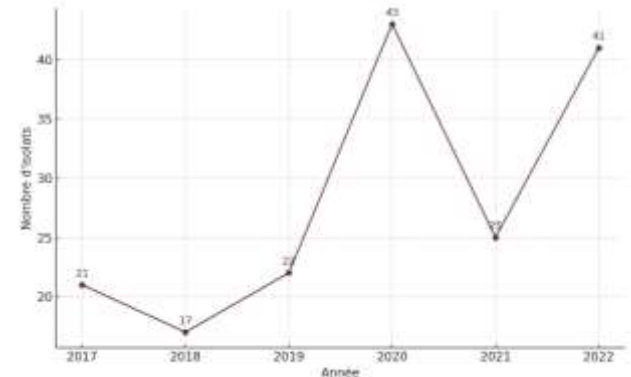


Fig 1 : Evolution des isolats d'*A. baumannii* entre 2017 et 2022.

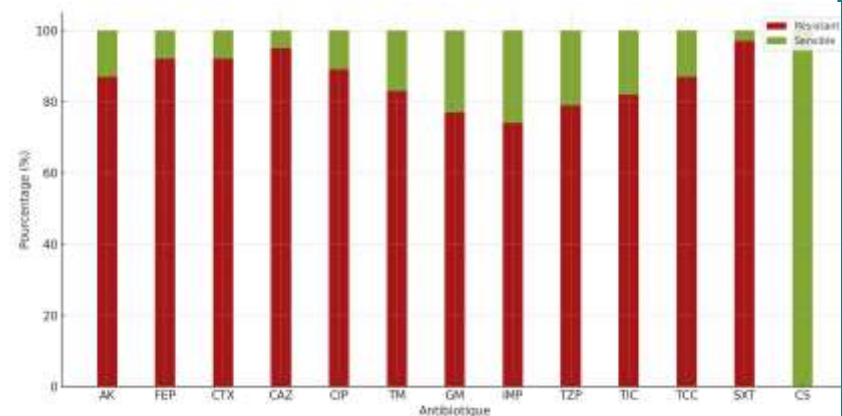


Fig 2 : Pourcentage de Résistance aux antibiotiques des isolats 2. d'*A. baumannii* en réanimation.

Discussion : Les résultats montrent une augmentation inquiétante de la résistance d'*A. baumannii*, particulièrement dans le service de réanimation, où la multi-résistance aux antibiotiques est prédominante. Le pic observé en 2020 pour les résistances à l'amykacine, la ciprofloxacine, et l'imipénème reflète une intensification de cette problématique durant la pandémie de COVID-19, qui a pu exacerber l'usage des antibiotiques et la transmission de souches résistantes. L'efficacité maintenue de la colistine suggère une option thérapeutique de dernier recours, bien que l'usage excessif pourrait entraîner une perte de cette sensibilité.

Conclusion: Cette étude met en évidence la montée alarmante de la résistance aux antibiotiques d'*A. baumannii* au sein de l'Hôpital Militaire AVICENNE, avec un impact majeur en réanimation. La situation exige l'instauration d'un programme de surveillance du microbiome hospitalier et le renforcement des mesures d'hygiène. Une gestion stricte et rationnelle de l'usage des antibiotiques est indispensable pour contrer la propagation de ces souches multi-résistantes et limiter leur impact clinique et épidémiologique.